

des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 34 a)

Perspectives croisées dans l'historiographie proche-orientale au XV^e siècle : le règne d'al-Zāhir Ğaqmaq (1438-1453)

Le règne du sultan al-Ṣāḥir Ğaqmaq (1438-1453) est peut-être le plus opaque de tous les règnes des sultans du Caire au XVe siècle. Dans le cadre du projet ERC « La mameloukisation du sultanat mamelouk II : historiographie, ordre politique et formation de l'État dans l'Égypte et la Syrie du XVe siècle » (Université de Gand, 2017–21), qui s'intéresse au rôle de l'historiographie dans la construction et la fragmentation d'ordres politiques en pleine transformation au XVe siècle, le règne d'al-Ṣāḥir Ğaqmaq se présente comme un moment spécifique de renégociation des mémoires historiques dans l'historiographie syroégyptienne. Cet atelier présente plusieurs d'études de cas tirées de diverses chroniques contemporaines. À travers l'examen de différentes représentations du règne d'al-Ṣāḥir Ğaqmaq, employant à la fois des techniques et des méthodes issues des humanités numériques ainsi qu'une lecture serrée des textes, ce panel souhaite souligner la diversité des récits historiographiques qui ont façonné l'histoire et les mémoires attachées à ce règne. Cet exercice comparatif révèle une pluralité des représentations du règne d'al-Ṣāḥir Ğaqmaq, faisant écho à la disparité des origines sociales, culturelles et politiques des historiographes dont les textes sont pris comme objet d'étude. Par-là se dévoile aussi la mise en scène de stratégies personnelles de compétition sociale dans l'environnement savant du sultanat du Caire.

Responsable : Kenneth Goudie (Université de Gand) Discutant : Julien Loiseau (Aix-Marseille Université)

Programme de l'atelier

Mustafa Banister (Université de Gand)

Héros et vilains : dichotomie conceptuelle chez Ibn 'Arabshâh au cours de la première année du règne d'al-Zâhir Ğaqmaq, entre « obéissance » (al-ṭâ'a) et tyrannie (baghy)

À peine le sultan al-Zâhir Ğaqmaq (1438-1453) s'était-il rendu maître d'Égypte et de Syrie, à la suite de réalignements sociaux et politiques complexes, que le savant et historien Aḥmad Ibn ʿArabshāh (d. 1450) composa lors de la première année de son règne un panégyrique en son honneur, où il présentait le nouveau sultan du Caire drapé dans la plus grande piété. Cet article analyse les façons dont Ibn ʿArabshāh, désireux de se faire une place dans les cercles étroits du pouvoir sultanien, mobilisa le répertoire lexical de la tyrannie (baghy, al-bughā) et de l'obéissance (al-ṭā ʿa). Il façonna ainsi un récit qui louait le loyalisme des proches du nouveau sultan et rejetait les difficultés sociales et politiques du sultanat sur les principaux protagonistes des règnes précédents, afin de mieux s'insérer lui-même dans les réseaux de patronage syro-égyptiens de la période médiévale tardive.

Daniel Mahoney (Université de Gand)

Déconstruire le portrait du pouvoir d'al-Ṣāhir Jagmag chez al-Magrīzī

Bien que le savant et historien al-Maqrīzī (m. 1442) n'ait couvert que les trois premières années du règne du sultan al-Ṣāhir Jaqmaq (r. 1438-1453) dans sa chronique Al-sulūk li-ma 'rifat duwal al-mulūk, il réussit à peindre un portrait vivant des actions entrepris par Jaqmaq pour consolider son pouvoir à la tête du sultanat du Caire. À partir de divers outils et méthodes d'analyse empruntés aux humanités numériques, et une lecture attentive du texte, cet article explore la polysémie lexicale employée par al-Maqrīzī pour mettre en scène cette image de la pratique du pouvoir, ainsi que les discours de souveraineté et d'autorité qui la sous-tendent.

Kenneth Goudie (Université de Gand)

« Sémiotiser » le sultan the sultan : Burhān al-Dīn al-Bigā 'ī et al-Ṭāhir Jagmag

Cette intervention examine comment Burhān al-Dīn al-Biqāʿī (m. 1480), exégète du Coran et historien actif au Caire au XVe siècle, a représenté et donné sens au règne d'al-Ṣāhir Jaqmaq dans sa chronique l'Iẓhār al-'aṣr. Bien que la représentation par al-Biqāʿī de Jaqmaq en tant qu'individu ait été étudié par Li Guo, qui note comment al-Biqāʿī dénonce le sultan et inverse l'image de « l'homme extrêmement frugal et pieux» décrit par al-Sakhāwī, Ibn Taghrībirdī et Ibn Iyās, offrant en retour l'image d'un tyran débauché, stupide et décadent. Guo va jusqu'à décrire le récit d'al-Biqāʿī sur Jaqmaq comme rien de moins qu'un assassinat (littéraire) du sultan. Aussi animée et intéressante que soit l'analyse de Guo, cette intervention se propose d'aller plus loin, en explorant plus largement les thèmes de l'ordre et du désordre autour desquels al-Biqāʿī orienta son récit du règne de Jaqmaq. Étudier la manière dont ces derniers furent développés dans l'Iẓhār al-'aṣr permet en effet de mieux cerner comment les engagements narratifs d'al-Biqāʿī façonnèrent la synthèse qu'il proposa du règne d'al-Ṣāhir Jaqmaq.

Rihab Ben Othmen (Université de Gand)

Un sultan "bien guidé": représentations idéales d'al- Ṭā hir Jagmag chez Ibn Taghr ī bird ī

Le sultan al-Zahir Jaqmaq (r. 1438-1453) compte parmi les figures sultaniennes les plus célébrées par l'historien de cour Ab ū al-Ma ḥā sin Ibn Taghr ī bird ī (1410-1470). Le récit de son règne dans al-Nujūm al-Zāhira, est en effet jalonné d'images élogieuses qui semblent commémorer non seulement une longue épisode de stabilité et de prospérité dans l'histoire du sultanat du Caire, mais surtout une représentation apologétique de ce souverain. Comparé aux figures d'exceptions des premiers temps de l'Islam, plus particulièrement aux califes « bien guidés » (les R ā shid ū n-s), al- Ṭā hir Jaqmaq apparait en effet sous la plume d'Ibn Taghr ī bird ī comme l'incarnation de l'orthodoxie sunnite et des valeurs de l'ascétisme. En recoupant, le récit apologétique de ce courtisan avec son expérience de la cour sultanienne à l'époque d'al- Ṭā hir Jaqmaq, la présente étude se propose de dévoiler les enjeux personnels et professionnels qui sous-tendent la reconstitution de la mémoire idéale de ce sultan. Par là même, elle vise à démontrer comment les destins croisés d'al- Ṭā hir Jaqmaq et d'Ibn Taghr ī bird ī ont joué dans l'élaboration d'une conception idéelle de la souveraineté.